Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 26 (1980)

Heft: 8-9

Artikel: Monsieur l'ambassadeur, monsieur le maire, chers compatriotes et chers amis français

Autor: Keller, J.-J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848592

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

M. J.-J. Keller, président de la F.S.S.P., une fois de plus, fit un large tour d'horizon sur nos activités suisses à Paris.

Monsieur l'Ambassadeur,
Monsieur le Maire,
Chers compatriotes
et Chers amis français,

En tant que Président de la Fédération des Sociétés Suisses de Paris, j'ai tout d'abord le plaisir d'ouvrir la cérémonie officielle et de remercier tous ceux qui ont apporté leur contribution à l'organisation de notre Fête Nationale. Comme vous le savez, nous n'avons plus la possibilité, cette année, de nous réunir dans le Parc du Montcel, mais je pense que nous avons trouvé au Château de Breteuil un autre cadre qui se prête à l'organisation de notre manifestation.

Or, il y a encore un autre message qui me tient à cœur aujourd'hui et que je voudrais placer sous le signe de notre solidarité et de notre unité en tant que Suisses de l'étranger. Nous traversons tous, à des degrés différents, des moments difficiles et personne ne peut dire ce que l'avenir nous réservera. Les récents incidents entre la France et la Suisse sur le plan douanier montrent avec quelle rapidité une situation calme peut se perturber. Or, dans ces périodes incertaines, deux réactions sont possibles :

— ou bien l'on se fait tout petit en attendant que l'orage passe,
— ou bien l'on cherche à se regrouper pour faire face ensemble aux problèmes qui se présentent.

Je voudrais vous proposer de réfléchir à cette seconde solution et de suivre nos prédécesseurs et nos ancêtres qui nous ont souvent apporté la preuve que les obstacles peuvent être surmontés plus facilement quand nous mettons nos efforts ensemble. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles notre Fédération envisage de publier une Chronique des Suisses de Paris des 50 dernières années.

Depuis les 4 années que j'ai l'honneur de présider notre Fédération, je me suis rendu compte que les appels à la solidarité et à l'unité ne suffisent guère s'ils ne sont pas accompagnés de certaines idées et de certains projets concrets qui permettent de mobiliser les Suisses de l'étranger et notamment les Suisses de France qui représentent pas loin de 100 000 personnes, presque le tiers des 340 000 Suisses de l'étranger.

Mais cette mobilisation ne peut se faire à la seule initiative d'un petit nombre de personnes. Nous avons besoin de votre concours et de vos suggestions. Nous avons la chance de disposer, avec le Messager Suisse, d'un journal qui sert déjà aujourd'hui de plate-forme pour des échanges d'idées, mais qui avec votre concours pourrait encore mieux faire. Nous avons aussi à Paris un grand nombre d'Associations qui offrent une grande carte d'activités variées et qui font appel à votre participation. Nous pouvons aussi nous baser sur l'organisation des Suisses de l'étranger qui a fait ses preuves et où les Suisses de France sont représentés par 7 délégués et 7 suppléants qui sont à votre disposition pour écouter vos propositions et défendre vos intérêts.

J'ai déjà dit tout à l'heure que les appels à une plus grande participation doivent être accompagnés de certaines actions concrètes. Pour vous donner une idée, j'ai parcouru pour vous le Messager Suisse du mois d'octobre dernier qui, sous le titre Vade Mecum, fait le point de tout ce qui a déjà été réalisé pour régler et faciliter la vie des Suisses de l'étranger. Nous trouvons dans cet inventaire rédigé par le Secrétariat des Suisses de l'étranger des renseignements concernant, entre autres, les institutions des Suisses de l'étranger, les dispositions relatives à l'obtention et la perte de la nationalité suisse et notamment un article sur la situation particulière des double-nationaux, la possibilité de participer aux votations fédérales en Suisse, les obligations militaires, la situation fiscale, les régimes de prévoyance et de retraite comme l'AVS, les possibilités ouvertes par le Fonds de Solidarité et les possibilités de formation en Suisse, ce dernier sujet ayant été retenu d'ailleurs pour les prochaines journées des Suisses de l'étranger qui auront lieu les 23 et 24 août 1980 à Lugano et auxquelles je voudrais vous inviter.

Je pense que cette énumération montre la grande variété et l'importance des relations des Suisses de l'Etranger avec leur pays d'origine. Nous savons aussi que rien n'est définitivement acquis et que de plus en plus nous devons pouvoir nous adapter à des changements souvent imprévisibles.

Ce que je voudrais vous dire aujourd'hui c'est de nous aider à créer cette unité et cette solidarité dont nous avons besoin et qui sera la meilleure garantie pour traverser la période actuelle et faire face à l'avenir. De temps à autre, on parle d'un désintéressement des Suisses de l'étranger vis-à-vis de leur pays d'origine. Je pense que ce constat est faux et que la situation pour chacun d'entre nous est à la fois plus compliquée et plus exigeante : au fond, il s'agit pour nous de nous intégrer dans le pays qui nous a accueillis, tout en acceptant que nos origines nous donnent non seulement des droits mais aussi des obligations vis-à-vis de la Suisse. Nous nous trouvons, dans un certain sens, à des avant-postes dont l'importance ne peut que s'accroître vu l'interdépendance de plus en plus grande entre les pays.

J'ai dit au début de mon discours que je souhaite rester sur un plan concret et je voudrais terminer mon message par la proposition suivante :

nous avons déjà commencer à publier dans le Messager Suisse des réflexions et des propositions concernant les Suisses de l'étranger. Nous allons continuer avec ces publications dont la prochaine sera réservée aux jeunes double-nationaux franco-suisse ; mais nous souhaitons nous concentrer sur les problèmes qui vous intéressent et qui vous préoccupent ; c'est là où nous avons besoin de vous et de vos suggestions ;

et je vous prie d'écrire ou de téléphoner au Messager Suisse ou peut-être encore mieux de passer au 96 rue de Grenelle et de nous faire part de vos idées. Nous nous ferons un plaisir de vous recevoir et ce sera peut-être le plus joli cadeau que vous puissiez faire au Messager Suisse qui fête cette année son 25e anniversaire !
Vive la France, vive la Suisse !

J.-J. Keller

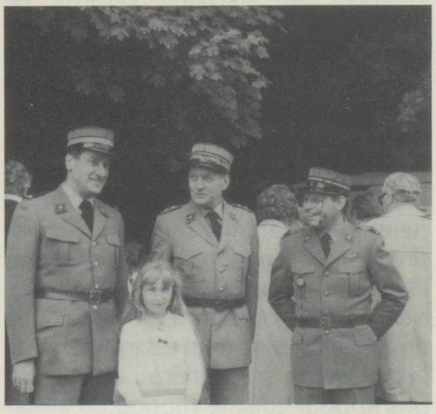
A Paris le 1er Août commémoré le 22 Juin au Château de Breteuil

Malgré le temps incertain et pourtant le plus beau dimanche de juin, les Suisses de Paris et environs sont venus au nombre de huit cents pour célébrer notre Fête du 1er Août dans la grande prairie du parc du Château de Breteuil.

Très belle cérémonie œcuménique avec de g. à dr. : l'abbé Amweg, l'abbé Schilliger et le pasteur Adge.

Toujours souriants, en costume de notre pays, le sympathique couple du Caquelon, M. et Mme Le Blevennec-Martin, fut un peu débordé par la foule qui se pressait à leur comptoir où de délicieuses saucisses de veau grillées, authentiquement suisses, (apportées grâce au concours de Swissair) et de succulentes raclettes les attendaient. Ils s'organiseront mieux l'an prochain.

Le stand de tir connut comme toujours un très grand succès.



L'armée suisse était présente : de g. à dr. : le lt col. Liaudat, le Divisionnaire B. de Chastonay, attaché de défense près l'Ambassade de Suisse et le major Kuster. (le premier et le dernier mentionné étant en stage à l'Ecole supérieure de guerre de Paris.

L'imposant parc des voitures remarquablement organisé par le responsable du Château de Breteuil.

Photos A. AMMON